

FOIRE AUX QUESTIONS (FAQ) posées à propos du Document technique relatif aux exigences et procédures de l'Unité de gestion du passeport de l'athlète (UGPA) (TD2019APMU)¹

1. Quel est l'objectif du TDAPMU ?

Le TDAPMU vise à harmoniser la gestion effective des passeports par les UGPA. Ce résultat est obtenu en définissant plus précisément les rôles et les responsabilités de l'UGPA dans un document de niveau 2 (obligatoire), qui prévoit des exigences quant à la structure des UGPA, décrit le processus d'approbation d'une UGPA et définit des procédures spécifiques pour la gestion des passeports par les UGPA.

2. Pourquoi l'harmonisation des activités des UGPA est-elle importante pour la lutte contre le dopage ?

Au vu de la croissance des programmes de *PBA* dans le monde, l'UGPA a vu son rôle confirmé en tant que composant fondamental des activités antidopage mondiales. Les informations du passeport, via l'UGPA, peuvent servir de moteurs à des activités antidopage essentielles telles que les *contrôles*, les analyses, le stockage des *échantillons* et les enquêtes. L'évaluation du système actuel des UGPA a fait apparaître de nombreux problèmes dans les UGPA internes associées aux *OAD*, où la performance de la gestion interne des *PBA* et les ressources qui leur sont consacrées varient considérablement. Selon le cas, ces problèmes prennent notamment les formes suivantes : non-conformité aux standards applicables pour la gestion des passeports (par ex. l'examen insatisfaisant des *résultats de passeport atypiques* par les experts et l'absence d'entrée de rapports de l'UGPA dans *ADAMS*), expérience insuffisante en matière d'examen de passeports due à un faible volume de passeports, à des qualifications et à des expertises limitées, manque de réactivité, ingérence dans l'indépendance du système des UGPA et/ou cas avérés de corruption. Le TDAPMU vise à relever ces défis afin d'améliorer l'efficacité de la gestion des passeports à l'échelle mondiale.

3. Quel est le rôle d'une UGPA ?

Une UGPA est responsable de la gestion des passeports conformément à l'annexe L de l'ISTI, qui fournit des recommandations en matière de *contrôles ciblés* basées sur les données du passeport, détermine la validité des *échantillons* et apporte un soutien

¹ La FAQ relative au document TD2019APMU est un document d'appui destiné à aider les laboratoires et les *OAD* à mettre en œuvre le TD2019APMU. Lorsque l'interprétation d'un texte quelconque au sein de la FAQ est en contradiction avec le TD2019APMU, le TD2019APMU prime.

selon les besoins à l'*OAD* chargée de la gestion des résultats pour le *PBA* (organisation de tutelle du Passeport) en définissant des priorités afin d'optimiser l'efficacité de leur programme de *PBA*.

Le rôle de l'UGPA est différent du rôle d'un agent de contrôles au sein d'une *OAD* qui intègre de multiples sources d'informations pour piloter les contrôles. Un agent de contrôle intègre des informations émanant de sources multiples, notamment son UGPA, le programme de compétition du *sportif*, des renseignements spécifiques sur les *sportifs* et des informations sur la localisation afin de diriger les contrôles.

Une distinction importante entre la gestion des passesports, pour ce qui concerne l'annexe L du SICE et le TD2019APMU, et la planification des contrôles est que le potentiel de biais dans la gestion des passesports peut être réduit si l'on dissimule l'identité du *sportif*, alors que la planification des contrôles est spécifiquement améliorée par la connaissance d'informations propres au *sportif*.

4. Pourquoi les UGPA sont-elles axées autour des laboratoires accrédités par l'*AMA* ?

Les laboratoires accrédités par l'*AMA* ont la plus forte concentration d'expertise scientifique en matière de lutte contre le dopage et continuent à être à la pointe des progrès récents de la science antidopage, puisqu'ils sont impliqués dans un nombre important de programmes de recherche antidopage. Ainsi, s'il est vrai qu'il existe assurément des individus compétents en dehors des laboratoires, la stabilité à long terme de l'expertise spécifique au *PBA* existera toujours dans les laboratoires, en raison de leur nature même.

Eu égard au module stéroïdien, la plupart des experts en *PBA* stéroïdiens se trouvent dans les laboratoires accrédités par l'*AMA*. De fait, une part importante de la recherche sur le profilage stéroïdien est effectuée dans des laboratoires accrédités par l'*AMA*. En raison de cette expertise stéroïdienne et de leur indépendance envers l'organisation de tutelle du Passeport, les UGPA associées à un laboratoire peuvent faire office de premier expert examinant un passesport stéroïdien atypique (voir L.2 de l'annexe L du SICE), sans qu'il soit nécessaire d'envoyer le passesport à un expert externe – ce qui entraîne un examen plus rapide et plus rentable.

Les laboratoires accrédités par l'*AMA* sont également expérimentés en matière de programmes d'assurance qualité. En centrant les UGPA autour des laboratoires accrédités par l'*AMA*, les *OAD* sont soulagées de la nécessité de subir l'approbation de l'UGPA et de démontrer les qualifications du personnel de l'UGPA.

5. Qui sera affecté par les changements déclenchés par la mise en œuvre du TD2019APMU ?

Toutes les organisations qui accueillent actuellement une UGPA seront affectées par les changements proposés par le TD2019APMU. Il s'agit notamment des 11 UGPA associées à un laboratoire, des 6 *OAD* qui exploitent des programmes conformes au *PBA* en recourant à des UGPA internes et des *OAD* restantes ayant des comptes d'UGPA internes dans *ADAMS* mais qui ne gèrent pas les passports conformément à l'annexe L du SICE (et dont la majorité n'ont pas encore de programme de *PBA* ou de personnel interne d'UGPA dédié).

Aucune *OAD* qui utilise actuellement les services d'une UGPA associée à un laboratoire accrédité par l'*AMA* ne sera affectée par la mise en œuvre du TDAPMU. C'est le cas des 54 *ONAD* et des 52 FI qui travaillent actuellement avec des UGPA associées à un laboratoire.

Ainsi, seulement environ 5% des programmes fonctionnels de *PBA* seront touchés. Les *OAD* conserveront la capacité de visionner les données du *PBA* et les rapports de l'UGPA dans *ADAMS* de manière non anonyme afin de procéder à l'intégration avec d'autres sources d'informations sur les *sportifs* en vue de faciliter les contrôles et les enquêtes basés sur les renseignements.

6. Pourquoi l'indépendance est-elle importante au niveau des UGPA ? Est-ce que les experts externes du *PBA* n'offrent pas une indépendance suffisante ?

Les experts en *PBA* qui examinent des passports dans *ADAMS* fournissent une évaluation scientifique indépendante des passports pour les décisions de gestion des résultats prises par les *OAD* et les instances disciplinaires. Ces témoignages d'experts servent de preuve du dopage pouvant aboutir à une violation des règles antidopage (VRAD). Ce rôle est différent de celui d'une UGPA, qui a un rôle dans la gestion des passports et fournit des recommandations en matière de contrôles.

Alors que l'indépendance des experts est essentielle pour faire avancer les cas de *PBA* en fournissant des témoignages d'experts qui soient objectifs, l'UGPA prend également des décisions où l'objectivité est avantageuse. Par exemple, la décision d'ordonner une analyse spécifique ne devrait pas être influencée par la connaissance de considérations administratives de l'*OAD* (par ex. budget). De même, l'évaluation par l'UGPA d'un passport ou la décision d'envoyer un passport pour examen ne devraient pas être influencées par la connaissance de l'identité du *sportif*. Le fait de centrer les UGPA autour de laboratoires accrédités par l'*AMA* apporte une importante couche d'indépendance au processus de gestion des passports.

7. Pourquoi les employés des OAD sont-ils autorisés à faire office d'agents des UGPA pour les UGPA hébergées dans les laboratoires accrédités par l'AMA ?

Pour tenir compte du fait que l'expertise d'UGPA existe dans certaines OAD, une flexibilité a été ajoutée à la version récente du TDAPMU afin de permettre la possibilité que ces agents d'UGPA travaillent dans le cadre d'une UGPA associée à un laboratoire. Les activités de gestion de passport des agents d'UGPA externes relèvent de la responsabilité du directeur de l'UGPA (qui reste membre du laboratoire accrédité par l'AMA), et à ce titre assure la supervision de la part de l'UGPA en termes d'assurance qualité. La performance de ces agents d'UGPA aura également un impact direct sur le processus d'approbation de l'UGPA, de sorte que ceux-ci sont considérés à titre exceptionnel lorsque le directeur de l'UGPA, après avoir examiné les qualifications de l'agent de l'UGPA, prendra sous contrat l'agent de l'UGPA associée à l'OAD. Ces agents d'UGPA doivent quand même exécuter toutes les opérations d'UGPA de manière anonyme, en utilisant un compte ADAMS spécifique pour UGPA associée à un laboratoire.

Dans le rare cas où l'agent de l'UGPA fait partie d'une OAD, il est supposé que l'identité des passports sous la tutelle de leur OAD peut être portée à sa connaissance du fait que cet agent d'UGPA peut avoir accès à ADAMS par le biais d'un compte ADAMS d'OAD non anonyme. Dans de tels cas, l'agent de l'UGPA aura aisément accès à des informations supplémentaires pour alimenter des recommandations en matière de contrôles.

8. Est-ce que l'agent d'une UGPA dans une OAD peut gérer les passports pour d'autres OAD ?

Oui, un agent qualifié d'une UGPA qui est implanté dans une OAD peut également gérer des passports pour le compte d'autres organisations de tutelle du Passeport, à condition que l'UGPA soit approuvée par l'AMA et centrée autour d'un laboratoire accrédité par l'AMA.

9. Est-ce que les OAD sont encouragées à accumuler une expertise scientifique et en matière de PBA ?

Alors que ce document formalise le rôle des UGPA autour de l'expertise scientifique des laboratoires accrédités par l'AMA, il n'aborde pas, ni n'empêche, la nécessité d'une expertise scientifique au sein des OAD pour d'autres fins, notamment les *contrôles ciblés*, les enquêtes et la gestion des résultats. La capacité d'un agent de contrôle à intégrer les données du PBA avec d'autres informations sur le *sportif* afin

d'ordonner des *contrôles ciblés* bénéficie manifestement des connaissances scientifiques des substances et méthodes dopantes ainsi que de la réaction physiologique au dopage.

Outre l'expertise scientifique, les *OAD* sont encouragées à continuer à renforcer leurs capacités internes pour mettre en œuvre des programmes de *PBA* efficaces. Ainsi, l'*AMA* continuera à soutenir les colloques éducatifs pour promouvoir les échanges de connaissances et l'harmonisation des pratiques en rapport avec diverses facettes des programmes de *PBA*, notamment les contrôles, les questions juridiques et les enquêtes.

10. Pourquoi un niveau minimum de passesports/rapports d'UGPA est-il spécifié dans le cadre du processus d'approbation de l'UGPA ?

À l'instar d'autres compétences requises, la qualité de l'UGPA est en corrélation avec l'expérience. L'exposition à un nombre important de passesports augmente l'expérience, en particulier de cas uniques, et garantit une gestion de passesport effective et efficace. À ce jour, de nombreux problèmes observés quant à la qualité des UGPA ont été rencontrés dans les UGPA présentant de faibles nombres de passesports. Cette exigence vise à garantir un niveau minimum d'expérience, et donc de qualité, dans toutes les UGPA.

11. Est-ce qu'une UGPA peut être hébergée dans un laboratoire approuvé par l'AMA pour le PBA ?

Non. Les laboratoires approuvés par l'AMA pour le PBA n'effectuent que des analyses des *échantillons* sanguins pour le *PBA*, souvent dans un contexte clinique, et à ce titre n'ont pas nécessairement d'expertise antidopage spécifique, telle que la connaissance de l'analyse stéroïdienne.

12. Pourquoi examiner des passesports « normaux » ?

Les passesports qui ne sont pas signalés comme atypiques par le modèle adaptatif dans *ADAMS* peuvent être envoyés à un expert pour examen à tout moment. Un tel examen peut être déclenché par des éléments supplémentaires non pris en compte par le modèle adaptatif, par des niveaux anormaux ou des variations anormales des *marqueurs*, ou par d'autres preuves non analytiques liées au *sportif* concerné. En outre, il est important que les experts soient régulièrement exposés à des passesports normaux afin d'éviter les biais dans l'interprétation et l'analyse des profils.

Les rapports d'UGPA venant de passesports normaux seront inclus dans le nombre des rapports d'UGPA par an jugés nécessaires pour conserver l'approbation en tant qu'UGPA.

13. Pourquoi est-il nécessaire d'avoir un groupe d'experts en *PBA* venant de plusieurs pays et institutions ?

Cette diversité est requise pour promouvoir l'indépendance des examens initiaux, réduire les conflits d'intérêts potentiels et veiller à un équilibre des opinions.

14. Pourquoi est-il nécessaire d'avoir un groupe d'experts en *PBA* incluant un expert ayant de l'expérience dans une UGPA approuvée par l'*AMA* ?

Outre la promotion du transfert de connaissances et d'expériences, cette exigence vise à garantir un niveau d'expérience minimum dans un groupe d'experts donné, dans le cas où un passesport donné avancerait vers une VRAD. Au fur et à mesure que le dossier du *PBA* avance, un expert expérimenté fournit une compréhension avancée du raisonnement et de la logique forensique dans l'évaluation des preuves, une expérience dans l'examen des explications du *sportif* et dans l'écriture d'avis d'experts conjoints, et une assurance dans la présentation des avis d'experts devant le tribunal. Le nombre de ces experts expérimentés continue à augmenter et à se diversifier au fur et à mesure que le nombre d'UGPA approuvées par l'*AMA* et leurs pools d'experts s'accroissent. Ainsi, cette exigence n'est pas considérée comme restrictive sur le plan du développement de nouveaux experts. Au contraire, elle aide à trouver un équilibre entre la promotion du développement de nouveaux experts et la garantie d'un examen expérimenté des passesports.

15. De quelle manière l'*AMA* assurera-t-elle la formation de l'expert/de l'UGPA ? Comment les UGPA veilleront-elles à ce que les experts la reçoivent ?

La plateforme d'apprentissage antidopage en ligne (ADeL) de l'*AMA* comporte un guide pour les experts en *PBA* qui est un cours de référence éducatif exclusivement conçu pour les experts désignés en *PBA*. Actuellement, seuls les experts engagés par une UGPA pour examiner des passesports y ont accès. Le personnel de l'UGPA y aura accès une fois que son UGPA aura été approuvée par l'*AMA*.

16. Quel type de compte *ADAMS* sera utilisé par l'agent d'une UGPA situé dans une *OAD* ?

Tous les agents des UGPA, quel que soit leur emplacement physique, seront tenus d'utiliser un compte d'utilisateur d'UGPA hématologique ou stéroïdien de laboratoire pour effectuer des activités d'UGPA dans *ADAMS*. Si le même individu effectue également d'autres tâches pour une *OAD*, telle que la planification des *contrôles*, il devra se connecter à *ADAMS* à l'aide d'un compte d'utilisateur différent qui fournit les informations nécessaires sur le *sportif*.

17. Quel est le délai pour l'entrée en vigueur du processus d'approbation de l'UGPA ?

Les candidatures au titre d'UGPA approuvée par l'*AMA* seront examinées à compter de la date d'entrée en vigueur du TD2019APMU, même si les expressions d'intérêt et les discussions préliminaires sont les bienvenues à tout moment. En 2019, les *OAD* devraient veiller à ce que l'UGPA avec laquelle elles travaillent ait demandé et obtenu l'approbation de l'*AMA* et à ce que les experts qui examinent les passesports sous leur garde répondent aux exigences du TD2019APMU.

Les UGPA existantes devraient se préparer à demander et à obtenir l'approbation avant le 1^{er} janvier 2020, car la gestion du passeport par une UGPA approuvée sera obligatoire à cette date. Pour les UGPA existantes, les applications sont censées être facilitées par le rapport depuis *ADAMS* des nombres de rapports d'UGPA et des nombres de passeports hématologiques et stéroïdiens actuellement gérés.

18. Est-il obligatoire de suivre les recommandations des UGPA ?

S'il est vrai qu'une *OAD* devrait s'employer à mettre en œuvre les recommandations de l'UGPA, il est reconnu qu'il existe des situations spécifiques dans lesquelles cela n'est pas possible. En outre, l'*OAD* peut disposer d'informations supplémentaires non disponibles pour l'UGPA (par ex. programme des compétitions, renseignements spécifiques) qui pourraient changer le contexte des recommandations de l'UGPA. Dans tous les cas, l'*OAD* devrait garder une trace des raisons pour lesquelles les recommandations de l'UGPA n'ont pas été suivies.

19. Pourquoi est-il recommandé d'avoir un agent par module du *PBA* ?

En raison des spécificités propres à chaque module, l'expertise requise pour les gérer est différente. Ainsi, dans un programme de *PBA* idéal, chaque module devrait être géré par un individu différent possédant les qualifications adaptées à ce module.

20. Pourquoi une UGPA associée à un laboratoire peut-elle faire office de premier expert pour le module stéroïdien, mais pas pour le module hématologique ?

Les laboratoires accrédités par l'AMA sont des experts mondiaux en analyse et en profilage des stéroïdes dans l'urine. La majorité des recherches publiées portant sur les effets des stéroïdes sur le profil stéroïdien urinaire est effectuée dans des laboratoires accrédités par l'AMA. En outre, les résultats de passeport atypiques stéroïdiens peuvent parfois être liés à des facteurs d'analyse (par ex. marqueurs secondaires proches de la limite de quantification, alcool, hydrolyse incomplète, contamination bactérienne) et les scientifiques de laboratoire sont donc bien placés pour évaluer les résultats et recommander rapidement des analyses complémentaires ou le prélèvement d'échantillons supplémentaires, selon le cas. À ce titre, le personnel qualifié de ces laboratoires est en mesure de faire office de premier expert pour le module stéroïdien du *PBA*.

Eu égard à l'expertise en matière de dopage sanguin, un pourcentage bien moins élevé de laboratoires accrédités par l'AMA effectue et publie des recherches portant sur les effets du dopage sanguin sur le *PBA*, de sorte qu'il est moins courant de trouver des experts hématologiques qualifiés dans un laboratoire (voir question 22 ci-dessous). D'un autre côté, les laboratoires ont une forte expertise en matière d'analyses sanguines et sont bien placés pour gérer la validité des *échantillons* sanguins dans le rôle d'une UGPA. Dans de rares cas où l'expertise appropriée en matière de dopage sanguin est associée à un laboratoire, cet individu peut faire office d'expert en *PBA* pour le module hématologique pour d'autres UGPA.

21. De quelle manière le premier expert est-il choisi parmi un groupe d'experts pour un résultat de passeport atypique donné ?

En envoyant un passeport pour examen, l'UGPA choisit l'expert qui convient le mieux pour les anomalies présentes dans les passeports. Par exemple, en cas de résultat de passeport atypique pour un taux d'hémoglobine élevé, susceptible d'être en rapport avec des changements du volume plasmatique, l'UGPA devrait envoyer le passeport à l'expert ayant le plus d'expérience dans les modifications du volume plasmatique. De même, si le passeport présente des éléments suggérant une pathologie, il devrait de préférence être envoyé à l'hématologue du groupe des experts.

22. Qu'est-ce qu'un expert qualifié ?

Les experts en *PBA* fournissent une évaluation scientifique indépendante des variables biologiques des passesports au vu de causes possibles – ce qui est un aspect critique et central du *PBA*. Cette évaluation du passesport fournit une base scientifique aux décisions prises par les *OAD* et les instances disciplinaires et a donc un impact important sur les procédures antidopage. À la fois les qualifications de l'expert et l'examen lui-même devraient donc respecter les standards de l'évaluation des preuves scientifiques dans le domaine forensique [1]. Les experts en *PBA* doivent présenter des connaissances et des expériences documentées dans le domaine concerné afin d'être qualifiés pour fournir une évaluation d'expert d'un passesport et un témoignage scientifique d'expert dans des procédures antidopage.

1. Schumacher YO, D'Onofrio G. Scientific expertise and the Athlete Biological Passport: 3 years of experience. *Clinical Chemistry* 2012;58:979–85. <https://doi.org/10.1373/clinchem.2012.183061>.